

## A Drouot, les "bleus" remplacent les cols rouges



23.09.10 | 18h08

| 23.09.10 | 18h08 • Mis à jour le

**L'**Hôtel Drouot, à Paris, a connu une petite révolution, mercredi 22 septembre, pour l'ouverture de sa saison. Cinq ventes aux enchères débutaient. Et, pour la première fois depuis 1832, les personnes chargées de la manutention des objets n'étaient plus vêtues d'une veste noire au col rouge mais d'un polo bleu. Le signe d'un chambardement : ce personnel a été "viré" de Drouot il y a une semaine, et remplacé par un autre.

Drouot ne pouvait que se séparer de ses 110 "cols rouges", ou commissionnaires. Car cette confrérie, en place depuis Napoléon III, est au coeur d'une vaste affaire de vols d'objets. Lundi 13 septembre, à la suite d'un appel d'offres, Drouot a désigné un remplaçant : l'entreprise Chenue, qui a une grosse réputation dans les musées et a servi des rois.

Trente-sept "Schtroumpfs" de Chenue sont à pied d'oeuvre depuis le lundi 20 septembre. Ils n'ont eu qu'une semaine pour se préparer. *"Transporter des Van Gogh, on sait. Présenter des oeuvres lors d'une vente aux enchères, non"*, rigole un employé de Chenue. Il faut surtout comprendre *"l'esprit Drouot"*, dit son président, Georges Delettrez : faire *"vivre"* chaque jour, tambour battant, des milliers d'objets devant 6 000 visiteurs.

### Trente-sept novices

Deux demi-journées de formation ont été improvisées pour les trente-sept novices. Ils ont participé à des simulations de ventes. Puis, ce fut le grand saut. Mercredi, à 14 h 45, le commissaire-priseur Didier Lafarge s'adresse à la salle pleine : *"Je vous demande d'être indulgents avec cette nouvelle équipe qui n'a pas encore toutes les habitudes."* Quatre "polos bleus" sont un peu empruntés quand il s'agit de brandir un objet devant le public. *"N'hésitez pas à vous approcher, il y a beaucoup de subtilité dans ce tableau !"*, leur lance Didier Lafarge.

Commentaire des "bleus" : *"Il y a un peu de stress, des ficelles à acquérir. On ne connaît pas encore les habitués."* Mais ils sont contents d'être là. *"Le travail est prestigieux. On participe à une belle aventure"*, dit Serge Arcelin, promu chef de salle. Un autre : *"Avant, je manipulais des chefs-d'oeuvre avec des gants blancs. Là, je brasse de la brocante..."* A la fin de la journée, M. Delettrez se dit *"très satisfait"*. Pour le PDG de Chenue, Julien Da Costa-Noble, *"c'est un grand jour, même s'il y aura des couacs"*. Grand jour, et beau contrat, puisque les "Chenue" vont vite grimper de 37 à 50.

Les "cols rouges" étaient le double mais ils assuraient aussi le transport des objets jusqu'à l'hôtel des ventes. Certains en font encore. Les polos bleus les croisent. *"Ça fait un peu mal au coeur de prendre leur boulot"*, réagit un employé de Chenue. *Je les sens tristes. Mais le monde change."* Les habitudes aussi. Il leur est répété qu'il est interdit d'accepter un billet en pourboire, d'entrer dans une combine. Et puis les "bleus" attendent leur tenue définitive. Elle sera rouge, *"la couleur de Drouot"*, dit M. Delettrez.

### Michel Guerrin

Article paru dans l'édition du 24.09.10